

Dr Knut Heim, Proverbes, Conférence 8, Évangile de la prospérité, partie 1

© 2024 Knut Heim et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Knut Heim dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la séance numéro huit, L'Évangile de la prospérité dans les Proverbes, première partie.

Bienvenue à la huitième conférence sur le livre biblique des Proverbes.

Aujourd'hui, dans les huitième et neuvième leçons, nous examinerons divers aspects de l'enseignement sur la prospérité du livre des Proverbes et essaierons de le relier à certains enseignements et à certaines idées qui circulent, en particulier dans le monde chrétien. église du monde entier, en ce qui concerne l'enseignement de l'Évangile de prospérité. Vous remarquerez que dans les conférences huit et neuf sur ce sujet, elles seront beaucoup plus courtes que les conférences six et sept. Nous avons gardé ces conférences ensemble parce qu'elles portaient toutes sur un seul et même thème, mais elles se sont révélées plutôt longues.

Donc, si vous avez persisté avec nous, bravo. Désormais, les cours seront beaucoup plus courts et d'une durée plus gérable. Commençons donc par examiner l'enseignement du livre des Proverbes sur la prospérité.

La sagesse biblique en général, et le livre des Proverbes en particulier, offrent un engagement sérieux dans tous les aspects de la réalité sociale, y compris la richesse, la pauvreté et les meilleures façons d'utiliser ses ressources. Cela comprend des directives précises permettant aux individus d'apprendre et de mettre en pratique les règles économiques, les principes moraux et éthiques et les sentiments religieux propices à la réussite économique. Ce que nous trouvons dans le livre des Proverbes est une approche holistique de la recherche du bonheur dans la vie.

La sagesse biblique met également en garde contre les conséquences désastreuses, les conséquences économiques désastreuses de certains comportements, activités et choix. Il fournit une sagesse pratique et spirituelle sur la manière dont la richesse peut être correctement créée, conservée, consommée et investie. En outre, la sagesse biblique utilise le calcul économique dans la construction de systèmes de valeurs afin d'évaluer de manière critique et de prioriser diverses choses, attitudes, habitudes et valeurs de la vie.

Il est intéressant de noter que même si la prospérité matérielle est considérée comme une bénédiction, elle n'est pas la seule et ultime mesure du succès, comme nous le verrons. La pauvreté n'est pas non plus toujours la conséquence la plus indésirable des choix de vie d'une personne. Le matériel que nous proposons ici

présente des ressources destinées aux juifs et aux chrétiens modernes sur la manière de bien vivre et de réussir dans l'environnement capitaliste mondial d'aujourd'hui.

L'argument que je présente dans les leçons 8 et 9 est tout d'abord que le livre des Proverbes est encore plus préoccupé par la prospérité qu'on ne le suppose habituellement mais qu'on le démontre plutôt rarement. Deuxièmement, cette préoccupation en matière de prospérité est plus complexe, multiforme et holistique qu'on ne le pense généralement. Et troisièmement, les documents sur la prospérité proposés dans les livres de l'Ecclésiaste et de Job n'offrent pas de correction ou de critique du livre des Proverbes mais développent de manière appréciable ses thèmes principaux.

Je veux le faire dans le contexte de l'accusation populaire contre le livre des Proverbes qu'il semble promouvoir, ou du moins constituer la ressource involontaire pour des types simplistes de théologies ou d'approches de l'Évangile de la prospérité. Je me tourne maintenant vers une définition brève et quelque peu simpliste de l'évangile de la prospérité. La définition suivante est tirée du dictionnaire Collins.

L'évangile de la prospérité est, je cite, une version moderne ou, selon certains, une perversion de l'évangile selon lequel les pleines bénédictions de Dieu disponibles pour ceux qui l'approchent dans la foi et l'obéissance incluent la richesse, la santé et la puissance. Deux commentaires à ce sujet. La première est qu'il est plutôt inhabituel d'avoir une entrée de dictionnaire faisant une déclaration de valeur selon une certaine perversion de l'Évangile, ce qui semble indiquer la force de sentiment de l'auteur de cette entrée de dictionnaire et met en évidence la controverse et les problèmes associés à certaines, certainement, les excès de l'enseignement de l'Évangile de prospérité au cours des dernières décennies.

L'autre chose que je veux dire, c'est que oui, en effet, l'enseignement de l'Évangile de prospérité se concentre généralement au moins sur ces trois aspects. Non seulement la richesse, à laquelle la prospérité fait le plus directement référence, mais aussi la santé, donc la santé physique et mentale, la santé émotionnelle et le pouvoir social, qu'il s'agisse du prestige social, du pouvoir politique ou du pouvoir économique. Tous ces éléments sont impliqués.

Maintenant, parce que les trois sont impliqués, nous pouvons voir que, bien sûr, les questions sont si complexes, riches et fascinantes que dans deux brèves conférences, je ne peux pas couvrir tous les aspects de l'enseignement de l'Évangile de prospérité. J'espère pouvoir le faire par écrit lors de la publication prochaine d'un livre sur la prospérité dans les livres des Proverbes, de l'Ecclésiaste et de Job. Mais pour l'instant, dans ces conférences, je souhaite me concentrer uniquement sur l'enseignement lié à la richesse.

Ainsi, j'exclus la santé et le pouvoir de ces conférences, non pas parce qu'ils ne sont pas importants, mais simplement parce que le matériel serait trop énorme. C'est vraiment un livre. Ce serait une étude de la longueur d'un livre que d'examiner ces trois éléments.

Un bref aperçu de l'opinion des chercheurs. Encore une fois, ceci est très bref, juste pour souligner quelques points saillants et placer mes commentaires dans une perspective académique et scientifique plus large. Mais je me rends bien sûr compte qu'il y a beaucoup plus à dire dans une contribution plus longue sur le sujet.

qui semble être très importante dans les discussions scientifiques liées à l'enseignement de type prospérité dans le livre des Proverbes, est très importante. être si évident dans de nombreuses paroles du livre des Proverbes. Koch a appelé cela le Tunergehenzusammenhang, et traduit littéralement cela signifie connexion acte-conséquence. L'expression a été traduite en anglais en 1983 par construction acte-conséquence, et traduire Zusammenhang par construction plutôt que connexion a rendu la nature fixe de la relation entre acte et conséquence encore plus forte.

Ainsi, cela a renforcé la perception d'un lien automatique entre les règles universelles, telles qu'elles semblent être exprimées dans de nombreux proverbes, et leurs conséquences presque inévitables. De telles règles sont apparemment si fermement ancrées dans le fonctionnement de l'univers que l'intervention active de Dieu n'était même pas requise, selon l'argument de Klaus Koch. Si les humains suivent les règles, ils récolteront plus ou moins automatiquement les bénéfices de leurs actions.

J'y reviendrai un peu plus tard, mais pour l'instant, je pense qu'il est important de prendre conscience que la traduction anglaise de l'article de Klaus Koch n'a effectivement été contestée que par Peter Hatton dans un livre publié en 2008. Mais en attendant, l'idée d'un lien mécaniste entre le fonctionnement du monde et les conséquences du comportement humain a été largement acceptée dans le monde anglophone parmi les universitaires, les universitaires et les pasteurs. Et une grande partie de ce type de compréhension sous-tend également une grande partie de l'enseignement populaire de type prospérité dans les grandes et grandes églises très influentes à travers le monde, que ce soit en Amérique du Nord, dans certaines régions d'Europe, et particulièrement en Afrique, en Amérique latine et en Asie. aussi.

Nous y reviendrons plus tard après avoir examiné toutes les preuves que le livre des Proverbes apporte réellement sur le sujet. Selon Craig Blomberg, dans son livre sur la richesse et la prospérité, les Proverbes sont sans doute les enseignements les plus généralisables et les plus intemporels de l'Ancien Testament sur les possessions

matérielles. Selon lui, leur nature proverbiale signifie qu'elles sont souvent vraies, mais pas absolument vraies dans toutes les circonstances.

Ainsi, Blomberg, un spécialiste du Nouveau Testament, qui dans son livre sur la richesse contient un chapitre important sur le livre des Proverbes, remet en question le point de vue de Klaus Koch et celui de nombreuses personnes qui adhèrent aux enseignements de l'Évangile de la prospérité. Nous avons également des commentateurs du livre des Proverbes qui ont des approches herméneutiques fondamentalement différentes pour interpréter les différents versets du livre des Proverbes. Trempe Longman fait partie de ceux qui soutiennent que les proverbes individuels des chapitres 10 à 31 du livre devraient être lus isolément plutôt que dans leur contexte.

Je montrerai en effet, à plusieurs reprises, comment la lecture groupée de plusieurs proverbes dans l'ordre dans lequel ils apparaissent dans le livre, comme ce que j'appelle des groupes de proverbes, ou des groupes proverbiaux, plutôt que des phrases individuelles et indépendantes, enrichit le sens de ces proverbes et les rend également beaucoup plus nuancés, beaucoup plus ouverts et beaucoup plus intelligents, à mon avis, de sorte que les groupes proverbiaux signifient ensemble plus que la somme des parties individuelles. J'y reviendrai plus tard dans une conférence ultérieure lorsque nous examinerons des exemples spécifiques dans d'autres domaines, des chapitres 10 à 29 en particulier. Enfin, étonnamment, compte tenu de l'importance apparemment accordée au livre des Proverbes dans l'opinion de tant de personnes concernant le phénomène de l'Évangile de la prospérité, il existe en fait relativement peu d'études spécialisées sur la richesse dans le livre des Proverbes.

Ceux que je veux citer sont ceux de Derek Kidner, de Catherine Dell, en annexe du commentaire de Trempe Longman, le livre de Blomberg mentionnait déjà la richesse et la richesse dans son chapitre sur le livre des Proverbes, et puis surtout, je pense, Timothy Sandoval, également dans un livre sur la richesse dans le livre des Proverbes. Une caractéristique de beaucoup de ces traitements est qu'ils reconnaissent un nombre important de proverbes qui apparemment ne font que raconter la façon dont les choses se passent, faisant des déclarations sur l'existence, caractérisant apparemment la réalité, sans porter de jugements de valeur. J'y reviendrai plus tard, mais comme j'espère le montrer lorsque nous examinerons le matériel, le matériel pertinent dans le livre des Proverbes, que bon nombre des déclarations qui semblent dénuées de valeurs sont en fait ancrées contextuellement dans une telle d'une manière, et parfois aussi formulée, en hébreu au moins, d'une manière si subtile, qu'ils mettent implicitement, indirectement le lecteur au défi de penser, cette réalité qui est décrite ici est-elle une bonne ou une mauvaise chose ? J'irais donc au-delà de ce que disent beaucoup de gens, de nombreux interprètes universitaires du livre des Proverbes, à savoir que même ces déclarations, pas toutes, mais beaucoup d'entre elles, beaucoup, très nombreuses, qui apparemment ne font

qu'affirmer comment la réalité du monde est qu'il existe en fait des moyens subtils d'ajouter des jugements de valeur à ces déclarations.

Ensuite, je souhaite donner un bref aperçu des traitements populaires. Je dois dire qu'à un certain niveau, le matériel est bien sûr énorme parce qu'il y a tellement d'enseignement et de prédications sur ce sujet, tellement de livres populaires sur le sujet, de nombreux sermons télévisés, etc. On pourrait passer des années de sa vie à explorer cela.

Mon enquête est uniquement basée sur un petit échantillon de sermons télévisés et de livres ou traitements spécifiques du sujet par des praticiens de l'enseignement et de la prédication de l'Évangile de prospérité. Ce que j'ai découvert, et je l'ai résumé sous quatre titres, et encore une fois, il s'agit d'une très brève étude et bien sûr, beaucoup plus pourrait et devrait peut-être être fait, mais pour les besoins de cette conférence, je pense gardez-le gérable, je le garderai relativement court. Tout d'abord, les prédicateurs et les enseignants sélectionnent leurs documents pour soutenir les enseignements de l'Évangile de prospérité à partir d'un large éventail de sources bibliques.

Le livre des Proverbes n'étant que l'un d'entre eux, beaucoup de matériel de sermon, vient de manière assez surprenante, j'en ai été plutôt surpris, vient du Nouveau Testament et de manière disproportionnée des Évangiles et particulièrement en ce qui concerne les citations des déclarations et des enseignements de Jésus. Elles sont bien plus présentes que les déclarations du livre des Proverbes. Cela m'a vraiment surpris, je dois le dire, et cela m'a surpris qu'autant de choses que dit Jésus dans les Évangiles puissent être interprétées ou ont certainement été interprétées afin de soutenir l'enseignement de type Évangile de prospérité.

J'ai été surpris. Deuxièmement, bon nombre de ces sermons et traitements sont agrémentés de références bibliques partout. Ainsi, l'enseignement de l'Évangile de prospérité se présente comme un enseignement fondamentalement biblique.

Elle est presque exclusivement basée, du moins dans les déclarations ouvertes des prédicateurs, sur la Bible. Cependant, ce qui est très intéressant, c'est que pratiquement toutes les références que j'ai vues dans les sermons et dans les livres populaires sont utilisées d'une manière qui est souvent décrite dans les cercles universitaires comme une preuve de texte. L'envoi d'un texte de preuve signifie que si une référence donnée, et je sais que je suis plutôt dur ici, mais je pense qu'il faut souligner le point dur, que si une référence donnée dans la Bible, simplement une déclaration, souvent juste la moitié d'un verset ou un Des versets, au maximum deux versets consécutifs, assez régulièrement une série de quatre, cinq, six, sept versets provenant de différentes parties de l'Écriture partout, sont cités pour soutenir les arguments du prédicateur.

Si la référence le dit, ce que le prédicateur et l'enseignant veulent fonder sur l'enseignement biblique est alors cité pour prouver ce point, et voici maintenant la partie importante, sans autre interprétation ou justification. Pourquoi est-ce si important? C'est important parce qu'une déclaration sortie de son contexte, et toutes ces déclarations, presque toutes, sont sorties de leur contexte, peut être présentée comme appuyant presque n'importe quoi si le contexte immédiat ou plus large n'est pas pris en compte. Et vous pouvez essayer cela sur n'importe quoi vous-même.

Si vous donnez une adresse ou si vous écrivez une lettre et que tout type de déclaration contenue dans votre lettre est sortie de son contexte, cela peut même signifier le contraire de ce que vous vouliez réellement dire, ce qui était clair pour vous lorsque vous rédigez le paragraphe de votre lettre, mais il n'est pas clair si seul ce morceau de votre lettre est cité hors de son contexte. Cela m'amène au troisième point, auquel j'ai déjà fait allusion. Les passages sont presque toujours cités hors contexte.

L'hypothèse sous-jacente est une confiance fondamentale dans la Bible, et c'est une bonne chose que je soutiens de tout cœur. Mais l'hypothèse sous-jacente à cela est que tout et n'importe quoi dans la Bible est si simplement vrai qu'il peut être cité dans presque toutes les circonstances comme une déclaration de vérité de petite taille qui ne nécessite aucune explication, interprétation ou nuance supplémentaire. Et c'est une chose dangereuse.

C'est une chose très dangereuse. Et pour faire une comparaison, il y avait des gens dans l'Allemagne de la Seconde Guerre mondiale qui citaient la Bible pour soutenir le génocide des Juifs. Il y avait des gens au XVIIIe, au XIXe et même au début du XXe siècle, et peut-être encore aujourd'hui en Amérique du Nord, qui citent des passages de la Bible hors de leur contexte pour soutenir l'esclavage.

Et je pourrais continuer avec bien d'autres exemples. Citer des déclarations bibliques hors de leur contexte n'est pas acceptable si nous croyons vraiment que c'est le Dieu vivant qui s'exprime par ces paroles sur les questions complexes et importantes du monde d'hier et d'aujourd'hui. Ensuite, mon quatrième point, et encore une fois j'y ai déjà légèrement fait allusion, à travers le sens des Écritures et des passages individuels, des phrases ou des déclarations, est considéré comme évident en soi et sans besoin d'interprétation.

Lorsque nous commencerons à examiner le Livre des Proverbes, j'essaierai de montrer quelques exemples de la façon dont on peut interpréter une seule et même phrase de différentes manières, et que les déclarations ne sont pas aussi simples et évidentes que la plupart des gens le pensent. C'était donc vraiment l'introduction à la conférence. Nous allons maintenant commencer à examiner la prospérité dans le Livre des Proverbes lui-même.

Tout d'abord, je souhaite commencer par quelques déclarations générales sur la richesse pour planter le décor. Il existe de nombreuses déclarations générales sur la richesse en tant que récompense ou conséquence de la sagesse ou de la droiture au sens large. Souvent, mais pas toujours, le Seigneur est explicitement désigné comme la source d'une telle récompense, celui qui donne la récompense pour un comportement désirable.

Un exemple ici est le chapitre 13, verset 11. Les richesses acquises à la hâte diminueront, mais ceux qui les rassemblent peu à peu les augmenteront. L'espoir différé rend le cœur malade, mais un désir exaucé est un arbre de vie.

Je reviendrai plus tard sur le chapitre 13, verset 11, mais pour l'instant je veux juste faire quelques brefs commentaires. En conjonction avec le verset précédent, le verset 11 et le verset 12 sur l'espérance reconnaissent combien il est difficile d'attendre, mais sont très prometteurs à long terme. L'espoir différé rend le cœur malade, mais un désir exaucé est un arbre de vie.

Et immédiatement nous sommes confrontés à la possibilité d'interprétations différentes. L'interprétation la plus simple de ce verset, selon lequel l'espoir différé rend le cœur malade, mais un désir exaucé est un arbre de vie, est qu'il est clair que réaliser son désir, étant un arbre de vie, est de loin préférable que de différer son espoir parce qu'il rend le cœur malade. C'est le sens évident et direct de ce verset.

Mais si on l'associe au verset 11, qui dit que les richesses acquises à la hâte, rapidement, instantanément, immédiatement diminueront, tandis que ceux qui s'accumulent petit à petit, et qu'il faut beaucoup de temps pour y parvenir, augmenteront leur richesse. , souligne l'importance de la rapidité avec laquelle cette richesse est obtenue. Et on dit que la richesse qui s'acquiert rapidement ne sert à rien et qu'elle s'amenuise, tandis que la richesse qui s'acquiert peu à peu, c'est-à-dire par un travail acharné pendant une longue période, par l'application, par l'habileté, par un travail acharné, par la patience, par la persévérance. , toutes ces valeurs importantes, qui seront un désir exaucé, même si l'envie pour chacun, bien sûr, est de voir son désir et son espoir se réaliser immédiatement, parce que le genre de délai de satisfaction immédiate, de satisfaction différée, est difficile, est difficile. Nous voici donc déjà dans l'une de ces toutes premières déclarations que nous avons examinées.

Je me tourne maintenant vers un autre groupe de Proverbes, que je vais simplement citer les uns après les autres, puis faire quelques commentaires. Chapitre 13, verset 21, Le malheur poursuit les pécheurs, mais la prospérité récompense les justes. Les bons laissent un héritage aux enfants de leurs enfants, mais les richesses du pécheur sont réservées aux justes.

Cela semble simple. Encore une fois, bien entendu, ce n'est pas le cas. Je n'ai pas le temps de montrer pourquoi et comment.

Mais je veux juste montrer qu'il y a des Proverbes qui semblent simples et qui suggèrent que si quelqu'un n'est pas un pécheur, mais un juste, il sera béni par la richesse. Ceci est formulé d'une voix passive, donc il n'est pas dit comment se produira la récompense. Il n'est pas clair comment les richesses des pécheurs sont réservées aux justes, ni qui fait cette réserve.

Est-ce les justes eux-mêmes ? Probablement pas, car il est dit que la richesse du pécheur est réservée aux justes. Ainsi, les justes sont ceux qui font le dépôt. Il semble en réalité que ce soient les pécheurs qui, en accumulant injustement leurs richesses, soient eux qui les réservent aux justes.

Vraiment ? Est-ce vraiment vrai dans le monde réel ? Cela aurait-il été vrai alors ? Pour être honnête, probablement pas. Ainsi, ce qui se cache derrière cette déclaration verbale indirecte est que c'est en réalité Dieu qui accumule les richesses du pécheur pour les justes. Et ainsi, quand il est dit que le malheur poursuit les pécheurs, mais que la prospérité récompense les justes, encore une fois dans cette phrase du verset 21, il semble que ce soit la prospérité elle-même qui récompense les justes.

Mais qui est derrière tout ça ? Et c'est en partie pourquoi nous avons l'argument précédent de Klaus Koch selon lequel il existe un lien presque automatique entre l'acte et la conséquence. Ainsi, la justice apporte ses propres récompenses dans la prospérité. Et je voudrais dire que, parce que les pécheurs sont mentionnés ici, il se peut bien que ce soit Dieu qui soit derrière cela, même si Dieu n'est pas mentionné.

Et c'est bien sûr ainsi que la plupart des enseignants et prédicateurs de l'Évangile de la prospérité interpréteraient ce verset. Encore une fois, nous avons vu qu'il existe différents types d'interprétations possibles. Je me tourne vers le chapitre 13, verset 23, donc juste un verset plus tard.

Le champ des pauvres peut produire beaucoup de nourriture, mais il est emporté par l'injustice. Nous reviendrons à ceci plus tard. 1411, la femme sage bâtit sa maison, mais l'insensée la démolit de ses propres mains.

Si nous comparons cette déclaration ultérieure avec le verset 11 du même chapitre, chapitre 14, il est dit : la maison des méchants est détruite, mais la tente des hommes droits fleurit. Qui fait fleurir la tente des hommes droits ? Qui détruit la maison des méchants ? Au verset 1, c'est la femme sage elle-même qui construit la maison. C'est la femme insensée elle-même qui le démolit.

Donc, encore une fois, il y a différentes nuances dans les versets, des versets très similaires dans un seul et même chapitre. Chapitre 15, verset 6, dans la maison des justes il y a beaucoup de trésors, mais le malheur arrive aux revenus des méchants. Encore une fois, cela pourrait être interprété comme une simple déclaration de prospérité.

Encore une fois, je dirais que si nous avions le temps, il y aurait beaucoup plus de nuances ici. Au chapitre 15, verset 25, le Seigneur démolit la maison des orgueilleux, mais maintient les limites de la veuve. Nous avons donc ici une déclaration explicite sur la démolition de la maison de personnages désagréables .

Et ici, il est clairement clair que c'est le Seigneur qui agit. Puis chapitre 19, verset 14, la maison et les richesses sont héritées des parents, mais une épouse prudente vient du Seigneur. Et il semble clair que, bien sûr, il y a des richesses qui ne sont pas méritées, qui ne s'acquièrent pas, mais qui sont simplement reçues gracieusement par le biais d'un héritage, par exemple.

Et pourtant, le chapitre 19, verset 14 semble suggérer qu'avoir un conjoint sage, dans ce cas, la littérature ancienne orientée vers les hommes, une épouse, mais je pense que la même chose est vraie dans toutes les sociétés à tous les âges, et inversement. , avoir un mari sage est un don de Dieu. Et ici, il semble très clair que les relations familiales positives sont considérées comme bien plus importantes, bien plus désirables que la richesse. Ce qui ressort alors de ces versets est l'impression que l'acquisition ou la conservation de la richesse ne dépend pas tant de la foi et des dons généreux aux causes religieuses, mais plutôt de la justice sociale et de la générosité envers les nécessiteux de la société.

Je veux maintenant simplement souligner quelques autres hypothèses fondamentales dans le Livre des Proverbes, et je soutiendrai chacune d'entre elles juste avec un ou deux versets sans plus d'explications, même si encore une fois nous pourrions facilement passer beaucoup de temps sur chacune d'elles, mais le point que j'essaie de faire valoir est assez clair dans chacun de ces versets, donc je n'ai pas besoin de faire l'interprétation qui en vaudrait la peine et enrichirait ce que j'essaie de dire, mais néanmoins je pense que le verset lui-même en dit assez pour lui-même pour faire valoir le point. Donc, tout d'abord, les commandements enseignés par le père sage, identifiés à la sagesse, apportent une longue vie et vraisemblablement la santé et la richesse. Par exemple, au chapitre 3, verset 1, Mon enfant, n'oublie pas mon enseignement mais laisse ton cœur garder mes commandements.

Car, et maintenant vient la motivation, pour la longueur des jours et des années de vie et le bien-être abondant qu'ils vous apporteront. Encore une fois, on pourrait en dire beaucoup plus. Je suis moi-même en train de refaire des textes en ce moment, mais je le fais par souci de concision, et ici je pense que la déclaration est assez simple.

Ensuite, autre chose intéressante, la sagesse personnifiée est le bien ultime, bien plus important que la richesse économique. Chapitre 8, versets 10 à 11, nous en avons déjà parlé dans une conférence précédente. Acceptez mon instruction plutôt que l'argent, et la connaissance plutôt que l'or précieux.

Car la sagesse vaut mieux que les bijoux, et tout ce que vous désirez ne peut lui être comparé. Ainsi, la vertu intellectuelle et spirituelle est considérée comme bien plus importante que tout ce que nous pourrions désirer économiquement en ce qui concerne la richesse matérielle. C'est ce que Dame Sagesse elle-même dit d'elle-même.

Ensuite, la sagesse personnifiée apporte la réussite sociale ou le prestige social et une richesse abondante grâce à la justice. Encore une fois, du chapitre 8, versets 18 à 20, La richesse et l'honneur sont avec moi, la richesse et la prospérité durables. Mon fruit vaut mieux que l'or, même l'or fin, et mon rendement que l'argent précieux.

Je marche sur le chemin de la justice sur les chemins de la justice, dotant de richesses ceux qui m'aiment et remplissant leurs trésors. La sagesse apporte le succès et une richesse abondante, mais elle le fait en aidant la personne qui possède la sagesse à être juste. J'en viens maintenant, et c'est une section assez importante de cette conférence, au fait que dans de très nombreux proverbes tout au long du livre, Dieu prend plaisir ou favorise l'honnêteté professionnelle.

Il s'agit donc d'une catégorie théologique de paroles, mais il est vraiment important de comprendre que le lien spirituel entre la faveur divine et les bénédictions ne passe pas par la foi, la spiritualité, les émotions, les attitudes ou quoi que ce soit, mais se mesure par rapport à échange économique simple sur le marché. Il s'agit d'être honnête sur le lieu de travail. Voici quelques-unes des paroles.

En fait, avant de dire cela, je devrais aussi dire que lorsque nous entendons parler de la faveur de Dieu, de l'approbation de Dieu ou du plaisir de Dieu dans ces déclarations, nous ne devrions pas simplement penser qu'il s'agit en quelque sorte d'une déclaration de valeur détachée ou d'un jugement que l'entité divine se trouve dans le ciel, quelque part, a une influence sur la performance humaine, mais ce que ces paroles semblent plutôt suggérer, c'est que Dieu est émotionnellement impliqué dans le comportement humain. Ces paroles signifient en réalité que Dieu se réjouit du bon type de comportement économique. Étonnant.

Dieu se réjouit activement de l'honnêteté humaine. Chapitre 11, verset 1. Une fausse balance est une abomination au Seigneur, mais un poids précis fait son plaisir. Bien entendu, cela remonte aux échelles anciennes.

Si nous pensons à beaucoup d'entre nous, espérons-le partout dans le monde, qui sont encore capables d'aller au marché fermier local et d'acheter des produits frais, les produits seront pesés dans des balances, et leur poids sera pesé, équilibré, par rapport à un poids ou une pierre ou une pièce métallique qui désigne un certain poids. Et c'est cette fausse balance qui est une abomination au Seigneur. Encore une fois, il ne s'agit pas simplement d'un jugement de valeur juridique, mais Dieu déteste réellement cela.

Dieu déteste vraiment cela. Alors que si les commerçants utilisent des balances précises, ou pour le dire plus largement, dans d'autres secteurs ou contextes commerciaux, si les gens sont honnêtes et vendent le produit qu'ils promettent à l'acheteur, alors Dieu s'en réjouit. Dieu aime voir de bonnes affaires se faire où tout le monde gagne dans la transaction économique.

De même, très similaire, chapitre 16, verset 11. Les balances honnêtes appartiennent au Seigneur. Tous les poids dans le sac sont Son œuvre.

Ici, l'idée est que quiconque est un homme d'affaires honnête, qu'il le sache ou non, est quelqu'un qui a été dynamisé, habilité, habilité et motivé par Dieu pour le faire. Une idée fascinante selon laquelle la véritable force derrière les bonnes forces du marché et son comportement sain est Dieu lui-même. Souvent, dans les sociétés capitalistes, dans les débats économiques, lorsque les gens parlent du marché, le marché devient personnifié, à l'instar de la sagesse personnifiée.

Et le marché fait ceci et le marché fait cela et le marché corrige et le marché interagit avec tout ce genre de choses. Soudain, le marché devient un être quasi-divin, presque surhumain. Le livre des Proverbes ne personnifie pas le marché mais affirme que c'est Dieu qui est à l'origine des fondements d'un bon comportement économique et du bien-être économique de la société.

C'est Dieu qui y parvient. Et encore une fois, nous pouvons voir à quel point une interprétation ou une affirmation aussi simple en apparence peut être riche. Chapitre 20, verset 10.

Divers poids et diverses mesures sont tous deux en abomination au Seigneur. Maintenant, de quoi s'agit-il ? Tout d'abord, les divers poids et mesures, donc les poids concernent le poids, mesurant le poids d'un produit qui est vendu et acheté, tandis que les mesures mesurent le volume d'un produit qui est vendu ou acheté. Le fait que nous parlons de poids et de mesures divers est lié au fait que les commerçants qui tentent de tromper l'acheteur en lui faisant perdre plus d'argent que ce pour quoi il en a obtenu, c'est lorsque les commerçants ou les vendeurs, lorsque les commerçants sont En vendant un produit, ils donneront un poids indiquant qu'il s'agit d'un kilogramme ou de deux livres ou autre, mais en réalité, la

mesure n'est en réalité que d'une livre et demie ou seulement de 900 grammes, et non de mille grammes par kilogramme.

Alors que si le même commerçant achète un produit qu'il souhaite ensuite revendre, il inverse l'opération. Et quand ils disent, oh, je veux vous acheter un kilo de riz, en fait, ce qu'ils font, c'est mettre un poids d'un kilo et demi. Ainsi, pour le prix d'un kilo, ils obtiennent du riz pour le prix d'un kilo et demi.

C'est ce genre d'idée. Et encore une fois, comme s'ils étaient une abomination pour le Seigneur. Il ne s'agit pas simplement d'une déclaration de valeur détachée.

Dieu déteste et déteste activement ce genre de choses. Et Dieu est émotionnellement impliqué lorsque les gens profitent des autres dans leurs pratiques commerciales. Encore une fois, chapitre 20, verset 23, Des poids différents sont une abomination au Seigneur et une fausse balance ne sert à rien.

2017, le pain gagné par la tromperie est doux, mais après la bouche sera pleine de gravier. Quelle déclaration ! Le pain gagné par la tromperie est doux. Alors ici, le pain est bien sûr une métaphore qui décrit tout type de gain, de gain économique, qui est réalisé.

Et la métaphore est utilisée pour exprimer une sensation physique, une sensation physique agréable, à savoir que tout ce que l'on gagne par la ruse et la tromperie a l'air très attirant, c'est bon au départ, oh comme c'est agréable, j'ai eu raison d'elle ou de lui ou autre. C'est sucré. Mais après, dit le proverbe, cela se transformera en gravier dans la bouche.

La tricherie a des conséquences à long terme. C'est ce que le proverbe essaie de dire ici. Mon dernier exemple, il pourrait y en avoir bien d'autres, mais mon dernier exemple ici est le chapitre 21, verset 6, L'obtention de trésors par une langue menteuse est une vapeur passagère et un piège de mort.

Quelle déclaration étonnante ! Voici donc quelqu'un qui, que ce soit pour le faire, peut-être a-t-il été soudoyé, donné beaucoup d'argent pour être un faux témoin, ou on lui a demandé de donner un avis d'expert sur la valeur d'un produit à vendre ou autre. , et ils mentent pour gagner beaucoup d'argent, et ils pourraient bien gagner beaucoup d'argent. Ils en retirent des trésors. Mais le proverbe dit que les trésors ainsi obtenus sont comme un souffle de vent, comme le souffle, un souffle humain par un petit matin frais qui s'évapore instantanément.

Cela a l'air génial pendant un moment, puis c'est parti. Et pire encore, en fin de compte, c'est un piège de mort, car il y aura des conséquences à travers, je crois implicitement, le jugement divin. Une autre chose importante est le revers de la médaille de ce type de comportement économique injuste.

Et je pense qu'il est pertinent et important de le souligner et d'y prêter attention, notamment en ce qui concerne l'enseignement de type prospérité. Et pour être juste envers les praticiens qui enseignent l'Évangile sur la prospérité, je pense qu'ils en sont en partie conscients. Et c'est que parfois, peut-être assez souvent en fait, les justes peuvent souffrir de l'injustice des autres.

Ainsi, même si le Livre des Proverbes promet à ceux qui se comportent de manière juste, les délices de Dieu, les bénédictions de Dieu, les récompenses qui leur seront accordées et tout le reste, il est également réaliste quant au fait que même si les gens justes, décents et honnêtes peuvent peu en économisant quelque chose, en se réussissant, en progressant financièrement et socialement et tout le reste, il y a toujours la vulnérabilité et la possibilité que d'autres personnes le leur arrachent de la manière que nous venons de décrire et de bien d'autres manières qu'il faut faire à la fois avec des crimes individuels directs et aussi avec des règles systématiques injustes dans la société au sens large, des injustices systémiques dans le monde. Voici donc quelques exemples. Chapitre 11, verset 30.

Le fruit du juste est un arbre de vie, mais la violence enlève la vie. Encore une fois, on pourrait en dire davantage, mais nous avons beaucoup de matière à parcourir, alors soyez indulgents avec moi. Dans le contexte de deux versets plus tôt au chapitre 11, verset 28, il est dit que ceux qui ont confiance en leurs richesses se faneront, mais les justes fleuriront comme des feuilles vertes.

Nous avons donc ici une imagerie botanique, un arbre de vie, le fruit des justes est un arbre de vie, mais il peut être emporté par la violence. Tandis que ceux qui ont confiance en leurs richesses, et ici ce ne sont pas nécessairement des gens méchants ou des gens injustes ou méchants, mais cela pourrait être des gens justes, des gens honnêtes qui ont confiance en leurs richesses, mais parce que, comme nous l'avons lu deux versets plus tôt, cela peut être emporté par la violence. Si c'est tout ce sur quoi ils comptent, cela risque de dépérir entre leurs mains.

Alors que ceux qui ne s'intéressent pas seulement aux richesses mais aussi à la valeur plus importante de la droiture, de la décence morale et économique, de l'honnêteté et de la contribution au bien-être de leurs communautés, dit le proverbe, fleuriront comme des feuilles vertes. Et finalement, leur fruit, le fruit des justes au verset 30, deviendra un arbre de vie. Arbre de vie pour qui ? Pour eux-mêmes ? Peut être.

Mais plus probablement, s'ils sont justes parce qu'ils n'ont pas confiance en leurs richesses, peut-être que le fruit de leur justice devient un arbre de vie, non pas pour eux-mêmes, mais pour le bien et le bénéfice des autres autour d'eux. Ils sont en effet l'arbre de vie pour les autres, par leur justice, qu'ils placent avant leur désir de richesse. Ce sur quoi ils s'appuient, ce sont les vertus divines de l'amour du prochain.

C'est ce qui les rend justes. Nous reviendrons sur la justice et son impact sur les autres dans quelques minutes. Le verset suivant montre que les pauvres peuvent obtenir une réussite financière grâce à un travail acharné, mais que l'injustice sociale ou une exploitation spécifique peuvent les priver du fruit de leur travail.

Chapitre 13, verset 23. Le champ des pauvres peut produire beaucoup de nourriture, mais il est balayé par l'injustice. On ne nous dit pas quelle est cette injustice.

Ce n'est pas un problème. Mais ce que nous devons faire, c'est interpréter de manière imaginative ce que pourrait être cette injustice. Et c'est pourquoi j'ai dit qu'il pourrait s'agir d'une exploitation spécifique, d'une injustice sociale en général, d'un crime, d'un vol violent, de toutes sortes de choses différentes.

La nature sous-déterminée de la déclaration ouvre toutes ces possibilités qui rendent les réalisations des gens honnêtes, les réalisations économiques dans cette vie, vulnérables à l'épuisement. Le verset suivant et plusieurs autres sont exprimés comme un conseil et formulés comme un commandement à la forme impérative. Chapitre 22, verset 28.

Ne supprimez pas l'ancien monument érigé par vos ancêtres. Encore une fois, on pourrait en dire beaucoup plus, mais le verset montre que la violation des droits de propriété est un problème grave. Comparez cela avec le verset suivant, qui place les orphelins, l'une des triades importantes des orphelins, des veuves et des étrangers, qui sont sous la protection spéciale de Dieu tout au long de la Bible et en particulier dans les livres prophétiques et dans le livre des Proverbes.

Ces trois-là sont orphelins, veuves et étrangers. Chapitre 23, versets 10 et 11. N'enlevez pas un repère ancien et n'empiétez pas sur les champs des orphelins, car leur Rédempteur est fort.

Il plaidera leur cause contre vous. Pourquoi ces gens ont-ils besoin d'un Rédempteur et pourquoi ce Rédempteur a-t-il besoin de plaider une cause ? La raison en est que, normalement, dans l'ancienne société israélite, les personnes qui pouvaient se lever devant les tribunaux et plaider en faveur d'un traitement équitable étaient les hommes de la société. Ainsi, les veuves et les orphelins n'ont ni père ni mari, et les étrangers ne sont souvent pas autorisés à se représenter de la même manière que les Israélites autochtones devant les tribunaux et ont donc besoin d'une protection spéciale.

Et le Rédempteur ici, qui a souvent des connotations théologiques, est très probablement Dieu dans ce verset. En fait, Dieu se soucie des plus vulnérables de la société, de ceux qui ne peuvent pas s'aider ou se défendre contre l'exploitation économique. Comme par exemple en 15, 25.

Le Seigneur démolit la maison des orgueilleux mais maintient les limites de la veuve. Chapitre 24, verset 15. Ne vous tenez pas aux embûches comme un hors-la-loi contre la maison du juste.

Ne faites pas violence au lieu où habitent les justes. Verset 16. Car s'ils tombent sept fois, ils se relèveront.

Mais les méchants sont renversés par le malheur. Comment ça? Encore une fois, c'est peut-être une sorte de déclaration. La motivation est quelque peu irréaliste si nous l'envisageons d'un point de vue purement humain, car souvent, bien sûr, lorsque les pauvres, les orphelins, les veuves et les étrangers sont maltraités, ils ne peuvent pas se lever sept fois.

Très peu de gens ont cette ténacité d'un point de vue purement humain. Et il est également vrai que les méchants ne sont pas toujours renversés par les calamités dans cette vie. Mais ici, la sagesse religieuse du recueil proverbial suggère qu'il y a une conséquence à long terme de part et d'autre de l'équation, car Dieu s'intéresse aux affaires des êtres humains et en particulier au bien-être de ceux qui sont si vulnérables dans la société qu'ils ne peuvent pas s'en empêcher.

Nous allons maintenant faire une petite pause et nous reviendrons ensuite avec la neuvième leçon avec la deuxième partie sur la prospérité dans le livre des Proverbes. Merci.